

L'encanteur... du moulin à scie de mon père!

Le travail d'encanteur sur un moulin à scie n'a rien à voir avec l'encan de choses usagées. Le terme vient plutôt du verbe français: (Canada) « *Canter* » *Pencher sur le côté, sur le cant, incliner*. D'ailleurs les termes que j'utilise ici sont généralement des anglicismes du métier, ou bien comme dans le terme « *Grand-Scie* » la façon dont on le prononçait à l'époque.

Un moulin à scie demande quatre opérations de base:

- Un Encanteur – **Moi** - Je place le billot sur le *Carriage*.
- Un *Millright* – **Mon père** – Il contrôle le moteur, la vitesse de la *Grand-Scie*, la vitesse et la direction du *Carriage* et décide du type de madrier à couper dans chaque billot.
- Un *Claireur* de *Grand-Scie* – **Mon frère Réjean** - À la sortie de la coupe, il place la pièce coupée sur le *dalot* de sortie et l'envoie vers les pileurs.
- Deux pileurs – **Deux cousins** – Ils reçoivent les pièces de bois du *dalot*, les classent par types et préparent des piles de planches et de madriers.

De plus, si le moulin est près d'une rivière comme c'était le cas pour les moulins de mon beau-père Benoit, des draveurs récupèrent les billots flottants et les amènent au moulin. Ensuite, un *Feeder* place les billots dans le *dalot* de montée vers le moulin. (Voir photos)

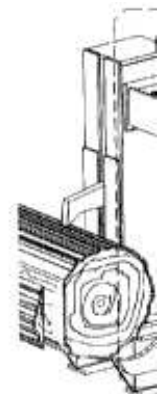
Chacun des billots pèse entre cent et deux-cent-cinquante livres, mesure généralement douze ou seize pieds et chaque pièce coupée est de la longueur initiale du billot. Celui-ci est coupé en quatre croutes, sorte de croissant de lune dont le côté rond est de l'écorce, et d'un certain nombre de pièces, des planches ou des madriers de diverses dimensions selon l'évaluation du *Millright*.

Mon travail : Encanteur.

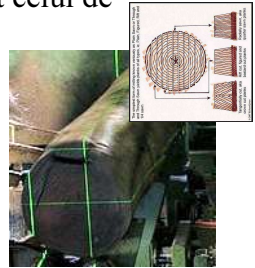
Mon outil de travail : Le *Lifting Hook*.



Le *Carriage* est une sorte de charriot de douze pieds de long, monté sur deux rails et contrôlé par un système de câbles d'acier et de poulies qui l'amène complètement d'un côté et complètement de l'autre de la *Grand-Scie*. Trois crochets maintiennent le billot en place, un crochet à chaque bout du *Carriage*, celui à l'avant contrôlé par le *Millright*, celui d'arrière par moi. Au centre du *Carriage*, je dois aussi manœuvrer un gros crochet double, monté sur un rail vertical. D'un côté le crochet est de 10 po, pour les gros billots et pour les deux premières coupes, de l'autre le crochet est d'environ 6 po pour la suite des coupes lorsque la pièce de bois devient plus petite.



Je place le billot de la *Roule*, une pile de billot sur deux rails de bois sur lesquelles je roule les billots que je place donc sur la *Carriage*, fixe le crochet du centre et celui de l'arrière alors que le *Millright* fixe le crochet à l'avant. Il ajuste la position de coupe, accélère le moteur et envoie la *Carriage* vers la *Grand-Scie*. La coupe s'effectue dans un vacarme très caractéristique, le *Claireur* de *Grand-Scie* place la croute sur le *dalot* de sortie et l'envoie vers les pileurs. Le *Millright* ramène le *Carriage* vers l'arrière jusqu'à moi. Le vacarme très caractéristique, celui de la *Grand-Scie* qui mord dans le billot, peut être entendu à des kilomètres à la ronde. Il résonne encore très clairement aujourd'hui dans mes oreilles!



Lorsque le *Carriage* revient à moi, je soulève le billot en le tournant 90 degrés, le plat de la coupe vers le bas. Je refixe les deux crochets, le *Millright* fixe celui à l'avant, il répète l'ajustement et effectue la deuxième coupe. On coupe ainsi les quatre côtés pour obtenir une grosse pièce de bois carrée.



Le *Millright* décide des autres coupes nécessaires pour obtenir le maximum de pieds linéaires de bois de chaque billot. Par exemple il peut ajuster le *Carriage* pour couper deux planches d'un pouce d'épaisseur, suivit d'un ou deux madriers de deux pouces dans un même billot. Mon travail consiste à tourner la pièce de bois selon ce que le *Millright* demande, refixer les deux crochets à chaque retour du *Carriage* et, lorsque la coupe est terminée, recharger le *Carriage* avec un nouveau billot que j'ai pris soin d'approcher de moi.

La coupe des billots en forêt se faisait l'hiver et étant à l'école, je n'y participais pas. Les billots étaient apportés sur notre ferme, placés en piles de même longueur, et coupés l'été et l'automne suivant. Aussitôt les foins terminés, vers le 20 juillet, le moulin à scie démarrait et j'y travaillais du matin au soir jusqu'en septembre, et toutes les fins de semaine par beau temps, jusqu'en octobre. Les billots appartenaient à mon père, à ses frères, aux cousins et comme c'était le seul moulin à scie des environs, mon père prenait des contrats de coupe pour tout le village.

Voilà, j'espère que vous aurez comme moi l'odeur de *bran de scie* dans les narines, c'est très agréable.

Amitiés,
Julien

Quelques photos d'époque:



An American sawmill, 1920

